Le nouveau Missel en langue arabe

Un ouvrage de l'Église de Jérusalem pour toutes les paroisses catholiques latines du monde arabe

Au cours de cet Avent 2022, le nouveau missel va être envoyé de Jérusalem à l'ensemble du monde arabe. C'est en effet le petit diocèse de Terre Sainte qui est en réalité chargé de rédiger, corriger et diffuser le missel qui sera ensuite utilisé dans tous les diocèses arabophones du monde. Un cadeau important qui nous rappelle la place centrale de l'Église de Jérusalem.

« La première édition du Missel en arabe date de 1983-1984, et c'est celle qui est encore utilisée aujourd'hui », explique le père Aziz Halaweh, directeur du Bureau liturgique du Patriarcat latin de Jérusalem. « L'édition qui est en cours d'impression et qui sera disponible à partir de décembre 2022 est », explique-t-il, « la deuxième, et a été réalisée sur la base des dernières éditions du Missel romain de 2008. Dans cette édition, la traduction arabe a été revue à partir du texte latin alors que, dans la précédente, nous avions pris comme point de départ la version italienne. Cela nous permettra d'être plus fidèles à "l'original" ».

Ce travail considérable a demandé neuf ans. « Notre bureau liturgique a été rétabli par le Patriarche, Mgr Pizzaballa, il y a trois ans. Depuis deux ans, j'ai pris en charge la coordination du travail qui avait commencé il y a déjà sept ans », nous dit le père Aziz. « Auparavant, en effet, la mission liturgique au sein du Patriarcat n'était pas assurée par un bureau dédié, mais par un évêque chargé de la liturgie et assisté de quelques prêtres. Maintenant, avec le bureau », poursuit le responsable, « nous avons un employé et aussi une commission liturgique qui représente les différentes réalités du diocèse en Palestine, Israël et Jordanie. Pour la révision de la traduction arabe, nous avons mis en place un comité spécialisé dans lequel il y a un latiniste, un arabisant, un bibliste, un théologien, un évêque, un liturgiste et aussi un musicologue - car nous avons également revu toute la musique ».

En effet, le travail monumental qui a précédé la publication du nouveau missel a tenu compte de l'importante contribution des arts à cette œuvre, tant sur le plan musical que sur le plan visuel - à travers un certain nombre d'icônes qui embellissent le missel et aident à entrer dans la prière.

Le père Aziz, qui a également une formation musicale, s'explique : « Il était nécessaire de revoir la musique en accord avec la langue arabe pour le chant grégorien. Heureusement, les césures en arabe sont très proches de celles du latin pour le grégorien. Nous avons donc pu mettre en musique en arabe tout ce qui est mis en musique en latin. Évidemment, comme l'écriture arabe va de droite à gauche, il n'est pas facile de l'associer à la musique qui va de gauche à droite, mais nous avons réussi ».

Quant aux images qui enrichissent le missel, elles sont l'œuvre de sœur Maria Ruíz de la communauté des Sœurs de Bethléem de Deir Rafat. Sœur Maria avait déjà été appelée par le Patriarche, Mgr Pizzaballa, pour illustrer tout l'Évangéliaire, et elle avait accepté cette mission à la fin de l'année 2020. En mars 2021, on lui a également demandé des images que nous trouverons désormais dans le nouveau Missel. « À cette époque », raconte sœur Maria, « nous venions à peine de commencer l'Évangéliaire : seules quelques images, principalement de l'Évangile de Luc, avaient déjà été dessinées ». Ainsi, grâce au travail sans relâche de sœur Maria, le nouveau Missel aura le même style que le nouvel Évangéliaire, un style original mais aussi – à la demande du Patriarche – emblématique des différentes influences (byzantine, latine, arménienne, etc.) de l'Église Mère de Jérusalem.

Le missel est un livre d'autel pour les prêtres et, en collaboration avec un comité chargé des traductions, certaines formules ont également été revues en arabe. Le père Aziz explique par exemple le changement qui a été apporté à l'invitation à la communion, qui suit immédiatement l'Agneau de Dieu. En arabe, on avait : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde. Heureux ceux qui sont invités au banquet du Seigneur ». La formule, comme dans d'autres langues et sur la base du latin, est désormais : « Heureux ceux qui sont invités au repas de l'Agneau ». La prière collective, celle sur les offrandes, et la prière après la communion, ont également été modifiées et enrichies.

Il est évident que, sur cette base, les livrets destinés aux fidèles seront également révisés, même si l'on a veillé à ne pas trop modifier les réponses de l'assemblée. « Le diocèse édite une feuille dominicale qui est distribuée dans les paroisses et dans laquelle se trouvent toutes les nouvelles formules, permettant ainsi au peuple de Dieu de suivre en même temps que le prêtre toute la liturgie enrichie de ces changements », conclut le père Aziz.

Elena Dini

Décembre 2022)

Elena Dini